

En collaboration avec les régions du nord-est de l'Italie – et depuis le 29 janvier en concertation avec les organisations culturelles de l'Euregio Tyrol – Tyrol du Sud – Trentino – la province du Tyrol du Sud se porte candidate au titre honorifique de Capitale européenne de la culture 2019. Selon le responsable de la candidature Innocenzo Cipolletta, cette candidature doit permettre d'établir la culture en tant que moteur de développement pour l'économie et la société.

Depuis février 2011, le Tyrol du Sud, le Trentin, les régions de Venise et du Frioul-Vénétie julienne ainsi que la province et la ville de Venise collaborent à la candidature pour le titre de Capitale européenne de la culture 2019. Le plurilinguisme et la coopération transfrontalière y constituent les traits centraux, raison pour laquelle l'on a également misé sur l'implication de l'Euregio Tyrol – Tyrol du Sud – Trentino.

Sur invitation des trois assesseurs à la culture de la province du Tyrol du Sud, les principales associations et institutions culturelles des trois provinces-Euregio se sont rencontrées à l'université de Bolzano afin de sonder au cours d'ateliers les opportunités de la coopération transfrontalière dans le cadre de la candidature.

En compagnie de Birgit Oberkofler, secrétaire générale de l'Euregio, et de Peter Paul Kainrath, directeur scientifique du comité de candidature du Tyrol du Sud, l'assesseur Tommasini, qui a guidé le projet de Capitale européenne de la culture 2019 au sein de la junte de la province du Tyrol du Sud, a ouvert les ateliers et a profité de cette occasion pour souligner que cette candidature avec les provinces voisines constitue un projet stratégique : « Pour la première fois, nous misons sur la culture pour développer notre province de façon durable. L'investissement dans la candidature doit aussi être considéré comme investissement dans la province. Via ce projet, nous espérons créer des emplois de qualité dans le domaine culturel, de la croissance économique et une plus value pour l'ensemble de la population ».

Au cours des ateliers, l'état d'avancement de la candidature a été analysé dans tous les secteurs de la culture, de la musique en passant par la littérature, les musées et théâtres, jusqu'aux entreprises créatives et la scène artistique indépendante. En plus de l'attention accordée à la candidature au titre de Capitale culturelle, l'échange a avant tout servi à renforcer la coopération transfrontalière dans le secteur culturel. Les résultats et conclusions de ces travaux sont repris dans un document qui fera partie du dossier de candidature.